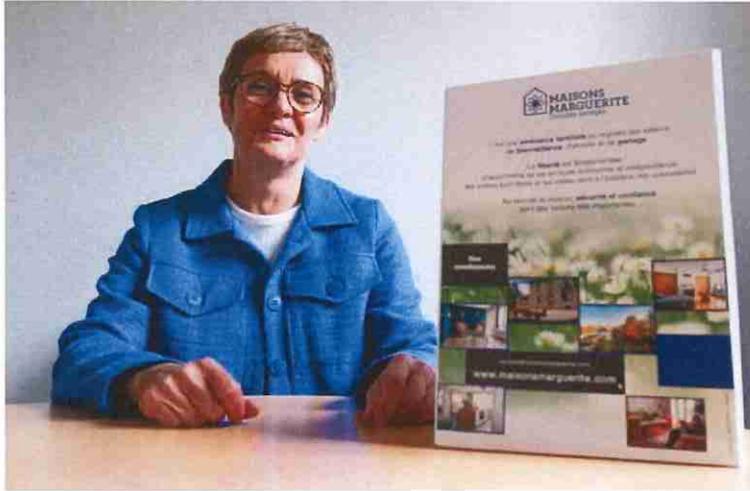


Rurange-lès-Thionville

Le réseau Maisons Marguerite revisite la colocation senior et ça plaît

Entre la maison et l'Ehpad, il existe une formule qui fait des petits partout en France ; la colocation senior. En Moselle nord, le concept arrive sous le pavillon Maisons Marguerite. Sa gérante explique les vertus de cette nouvelle façon d'envisager ses vieux jours.

Chrystelle Folny - 10 oct. 2024 à 20:00 - Temps de lecture : 2 min



Parce que les vieux jours ne doivent pas forcément rimer avec l'Ehpad, Jocelyne Vial proposera une colocation senior près de Thionville à l'été 2025 sous le pavillon Maisons Marguerite. Photo Armand Flohr

2016, quelque part en Haute-Loire. Une infirmière à la retraite, lasse d'observer les têtes grises végéter chez elles ou en Ehpad, ouvre une mini-résidence senior. Le concept est novateur puisqu'il permet à une dizaine de personnes tout au plus de cohabiter sous un même toit – généralement une jolie demeure dans un village ou un bourg – et de mutualiser des services qu'ils ne pourraient pas s'offrir seuls. [Au passage, cette colocation permet à chacun de se sentir rassuré par la présence de l'autre et d'être stimulé par les échanges naturels qui peuvent se créer. À la clé, le gain d'autonomie est bien réel.](#)

A lire aussi

- ["Jusqu'à 15 personnes en même temps" : la colocation de la place Saint-Louis va fêter ses 10 ans](#)
- [La colocation, une réponse aux loyers trop élevés au Grand-Duché](#)
- [Les colocations ont la cote, mais attention aux pièges des loyers et contrats](#)

Ainsi est né [le réseau des Maisons Marguerite](#) ; on en compte désormais une trentaine en France. La prochaine est attendue à l'été 2025, à Rurange-lès-Thionville. Ce devrait être la première du Grand Est.

Jocelyne Vial, gestionnaire de risques au Luxembourg, est à l'origine de ce projet singulier qu'elle a vu naître dans son cercle familial. « Je n'aime pas trop parler de moi mais le fait est que la fondatrice des Maisons Marguerite est ma cousine. L'idée de ces maisons, c'est de reconstituer un cocon pour des personnes âgées seules mais pas dépendantes. Nous leur proposons de loger à 8-10 maximum sous un même toit. Chacun dispose de sa propre chambre et salle de bains ; les pièces de vie sont communes. Une maîtresse de maison gère les courses, le ménage, l'entretien du linge, la préparation des repas... Cette personne est à même de prévenir les familles s'il y a un problème de santé », dit-elle.

■ Rompre l'isolement

Elle poursuit : « J'aime ce concept car il est une belle alternative à l'Ehpad. Et puis surtout il permet de rompre l'isolement. C'est bien, car lorsqu'on est encore valide, on ne se projette pas forcément en Ehpad. Là, le quotidien est complètement différent ; il y a de vraies interactions entre les personnes ; elles sont stimulées quotidiennement. Les gens sont entourés, tout simplement ».

■ Comme une maison d'hôtes

Cela fait trois ans que Jocelyne Vial travaille à son projet. La maison de 300 mètres carrés habitables achetée à Rurange est actuellement en travaux. Impatiente de voir le résultat, la gérante imagine déjà chiner de vieux meubles pour insuffler un esprit de famille dans cette future Maison Marguerite. « Je la vois un peu comme une maison d'hôtes. On pourra y proposer des activités, des jeux de société, de la gym douce... » Une douce vie, en somme.